

VARIÉTÉS

LE CONTREBANDIER DU PARADIS

(Légende en vers)

I

Là-haut, dans l'éternelle aurore
Où rien ne meurt ni ne vieillit,
Où la fuite du temps s'ignore,
Où sont les lis que Dieu cueillit
Pour les planter dans son domaine,
Deux saints, deux vieux du temps jadis,
Avaient pris la route qui mène
A la porte du Paradis.
Ils vont vite, sans qu'on les voie
Faire le moindre mouvement,
Car ils sont portés par la joie
Comme les oiseaux par le vent.
Et l'on devine à leurs visages,
A leurs yeux clairs et pleins de feu,
Qu'ils causent, comme font les sages,
De Dieu beaucoup, du monde un peu.

Or voici que, dans l'avenue
Qui conduit à la porte d'or,
Une âme nouvelle venue,
Etonnée, et qu'on sent encor